

Argument de la journée « Julien Gracq et la tradition poétique »

Rimbaud, Lautréamont, Valéry, Breton, Baudelaire, Verlaine ou Nerval, l'on ne compte plus les poètes qui ont pu influencer Julien Gracq, tant dans son écriture que dans sa rêverie, constituant un panthéon intérieur de « préférences » auquel il revient souvent puiser son inspiration. Cette journée constitue le premier volet du colloque international franco-japonais « Julien Gracq et la poésie », dont le second se déroulera à l'université Sophia de Tokyo, le 15 décembre 2024, traitant cette fois de Gracq et sa postérité poétique et écologique. Il s'agira, dans cette première journée, de sonder le terreau poétique sur lequel Gracq déploie son écriture et le réseau de poètes qui ont nourri son imagination. La matinée sondera ainsi les influences de Breton, Baudelaire mais aussi Bergson, prélude à l'après-midi qui abordera l'ailleurs que constitue la poésie, occasion de dérives génériques, débordant le roman et contaminant l'imaginaire. Gracq suit ainsi « la pente de la rêverie » chère à Hugo. Le témoignage final de Jacques Boislève replacera Gracq dans le cadre de ses lectures poétiques plus contemporaines, préparant le second volet japonais du colloque. Gwenaëlle Abolivier viendra conclure la journée par une mise en voix de ses poèmes, inspirés par la Loire gracquienne, extraits de son livre *La Forme du fleuve*.